

Vive le Roi Machia'h

M A I N T E N A N T



ב"ה

N°551 - 28 Nissan 5782/29 avril 2022 - Chabbat Kedochim - www.viveleroi770.com
Commandez la Newsletter par email à viveleroi770@gmail.com - Whatsapp 0584770055

EDITION NUMERIQUE - IMPRIMABLE 



Chabbat qui bénit
le mois de Iyar.
On lit tous les
Tehilim, c'est un jour
de Farbrenguen.

Danser dans les rues pour les Merveilles qu'Hachem fait pour nous !

Dans le discours du 26 Nissan 5751-1991, le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h fait une rétrospective sur la Haggada de Pessa'h et résume la Sortie d'Egypte et les extraordinaires miracles qu'Hachem a produit et il dit : « En chaque génération nos ennemis se préparent à nous détruire. Mais le Saint béni soit-Il nous sauve de leurs mains »...

Ce qu'il s'est passé en 1991 pendant la guerre du Golf et Saddam était presque arrivé à son but en construisant une centrale nucléaire (qui fut découverte par l'armée américaine). Son but était de pointer des missiles à ogive nucléaire sur la Terre Sainte. Seulement il ne savait pas que D.ieu nous sauve à chaque fois et aujourd'hui aussi. Alors que le dirigeant russe ou un

autre dirigeant, peut chaque jour presser le bouton rouge... **Et chaque jour que D.ieu fait pour nous est une chance** et une opportunité extraordinaire. Nous avons donc ce pouvoir extraordinaire de la parole pour chanter et remercier le Saint béni Soit-Il. Mais n'oublions pas que nous avons des mains pour battre la mesure et des jambes pour danser dans les rues sans honte pour remercier Hachem pour les Merveilles et les prodiges qu'Il fait pour nous. Merci Hachem. Ce Chabbat sera celui qui bénit le mois de Iyar 5782 et nous avons la chance et la joie de pouvoir lire les Tehilim et l'opportunité de faire un immense Farbrenguen de joie et de remerciement en dansant et chantant de toutes nos forces car la Guéoula, la Délivrance est dévoilée pour tous maintenant... Dans la plus grande joie et les plus grands miracles des miracles car nous sommes encore au mois de Nissan. Merci Hachem !
(Gabriel Beckouche)

En hommage à notre Rav
Pin'has Guedalia Ben Chimon et Douba HaCohen Pachter
pour les 11 mois Roch 'Hodech Iyar 5782

Page 2
L'Edit Royal
Page 4
L'histoire

Dvar Mal'hout - L'Edit Royal
Extrait du discours du 28 Nissan
28 Nissan 5751-1991



Faites ce qui est en votre pouvoir pour dévoiler la Guéoula

Ce jour est, de façon générale, propice. Il l'est en particulier pour dévoiler la Délivrance véritable et complète. On peut l'expliquer de différentes façons, en considérant ce qui caractérise cette année, ce mois, cette semaine et la date dans le mois, le jour de la semaine et sa place dans le compte de l'Omer. Il est dit, en effet, qu' «il est une Mitsva de compter les jours et une Mitsva de compter les semaines». Il est donc nécessaire de rappeler encore une fois la nécessité d'apporter une conclusion à nos actions et à nos réalisations, qui ont pour but de dévoiler la Délivrance véritable et complète. C'est ce que nous montrerons.

A tout ceci s'ajoute, cette fois-ci, un point particulier si l'on prend en compte la date dans le mois, dans la semaine et la nature de ce jour. **Nissan est «un mois de Délivrance».** C'est alors que les Juifs quittèrent l'Egypte et c'est également en Nissan qu'interviendra la Délivrance future, ainsi qu'il est dit: «c'est en Nissan qu'ils ont été libérés et en Nissan qu'ils le seront». A l'intérieur de ce mois, cette nuit fait la transition entre le 27 et le 28 Nissan.

Le 27 est la valeur numérique du mot Za'h, pur, ainsi qu'il est dit: «de l'huile d'olive pure», dont on sait qu'elle est particulièrement brillante. Il fait ainsi allusion au caractère lumineux de Nissan.

L'importance du chiffre 27 est également soulignée par le fait qu'il correspond à neuf fois trois. Il y a donc ici un fait accompli, qui est lui-même, à son tour, répété trois fois. Nous avons plusieurs fois expliqué le lien entre cette année et le chiffre trois. Elle commença, en effet, par trois jours consécutifs de sainteté, qui se répétèrent trois fois, à l'extérieur d'Erets Israël, à Roch Hachana, au début de Soukkot, puis à Chemini Atséret et Sim'hat Torah.

Le 28 correspond à la valeur numérique du mot Koa'h, la force. Il fait ainsi allusion à la puissance et à la détermination de ce mois, qui permettra en particulier de dévoiler la Délivrance de façon concrète.

L'importance de ce jour découle également du lien qui peut être réalisé avec les jours suivants. (Celui-ci, en l'occurrence, apparaît de façon tout à fait claire. C'est en effet, la veille du Chabbat qui prépare le jour sacré, ainsi qu'il est

dit: «celui qui fait des efforts à la veille du Chabbat, mangera pendant le Chabbat». Or, les jours suivant le Chabbat reçoivent leur bénédiction de lui et donc de la veille, qui le prépare.)

Le 28 Nissan est suivi par le 29, veille de Roch 'Hodech Iyar, qui s'appelle également « petit Yom Kippour » et évoque donc le grand. Or, Yom Kippour est le jour de l'union entre le Saint béni soit-Il et Israël. C'est alors que furent données les dernières Tables de la Loi et cette union entre l'assemblée d'Israël et le Saint béni soit-Il parviendra à sa perfection, lors de la Délivrance future. (Iyar est, en outre, constitué des initiales d'Avraham, Its'hak, Yaacov et Ra'hel, qui sont les quatre pieds du Char Céleste. On retrouve ainsi l'importance du chiffre quatre, également lié à David, le roi Machia'h.)

Il y aura ensuite Roch 'Hodech, jour de la nouvelle lune, directement lié à Israël, qui «est comparé à la lune» et «base sur elle son calendrier», car «ils se renouvelleront comme elle», lors de la Délivrance future. En l'occurrence, Roch 'Hodech a deux jours et il y aura donc ensuite le deuxième jour, qui sera aussi le 1er Iyar. Or, la Délivrance elle-même est liée à ce qui est double. (En effet, le premier jour de Roch 'Hodech est également le trentième du mois qui vient de s'écouler et ce qui est double est bien lié à la Délivrance, comme on le sait.)

Cette année, le Chabbat est, en outre, à la veille du Roch 'Hodech. (C'est la raison pour laquelle est lue une Haftara particulière, «Demain est Roch 'Hodech».)

Lorsque la veille de Roch 'Hodech est un Chabbat, le "petit

Yom Kippour" est avancé (de façon générale, au jeudi, ce qui souligne encore plus clairement le lien entre ce jour, la veille du Chabbat et le Chabbat lui-même). En effet, le Ta'hanoun n'est pas récité pendant le Chabbat et seul subsiste alors son aspect joyeux, «le jour de votre joie: c'est le Chabbat».

Un autre point est essentiel. Lorsque la veille de Roch 'Hodech est un Chabbat, ce jour en lui-même fait allusion à la Délivrance, «le jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour l'éternité». Le lendemain du second jour de Roch 'Hodech Iyar sera le 2 Iyar, jour de la naissance du Rabbi Maharach.

Les 'Hassidim connaissent le proverbe soulignant l'importance de sa date de naissance, liée à la Sefira Tiféret de Tiféret. On sait, en effet, qu'il avait un comportement tout à fait particulier, «à priori par le dessus de l'obstacle». Selon son adage bien connu, «on considère généralement que si l'on ne peut passer en dessous d'un obstacle, il faut aller au dessus de celui-ci. Je dis, moi, qu'il faut passer à priori par le dessus».

Bien plus, ce Précepte, «à priori par le dessus», agit également de manière rétroactive. Ainsi, tout ce qui le précède, depuis ce 27 Nissan, peut être «à priori par le dessus», à la façon de «Tiféret de Tiféret».

La période l'Omer introduit une qualité de plus. Cette période sépare Pessa'h, «temps de notre liberté», de Chavouot, «temps du don de notre Torah». Les enfants d'Israël quittèrent, en effet, l'Egypte pour la recevoir. Or, c'est lors de la Délivrance que cette réception sera parfaite, lorsqu' «une Torah nouvelle émanera de Moi». (En effet, tous les exils portent le nom de l'Egypte. De plus, le don de la Torah, qui intervient au cinquantième jour de l'Omer, apporte aussi la cinquantième porte de la compréhension, qui fait allusion aux Niflaot, aux merveilles de cette année, que l'on peut également lire « Noun Plaot », cinquante merveilles. En effet, «D.ieu consulta la Torah pour créer le monde». C'est de cette façon qu'Il put agir sur le monde et qu'Il bâtit «les cieux nouveaux et la terre nouvelle», qui apparaîtront lors de la Délivrance. Le renouvellement, alors, concernera l'ensemble de la création, et plus spécifiquement le peuple juif, ainsi qu'il est dit: «votre descendance et votre nom se révéleront alors».)

Tout ceci apparaît encore plus clairement cette année, puisque Pessa'h est un Chabbat. Or, le Midrach dit: «ces sept semaines seront entières. Quand le sont-elles?... Lorsque Pessa'h est un Chabbat et que le compte commence à l'issue de ce jour. C'est alors que ces semaines sont entières», «car elles commencent un dimanche et se terminent un Chabbat». La perfection de cette année s'en trouve donc accrue, au point d'être la plus haute qui soit. La Délivrance qui peut être obtenue pendant cette période a donc également une haute perfection.

Le lien particulier qui existe entre cette période et la Délivrance soulève une très vive interrogation: comment, malgré tout cela, n'est-on pas encore parvenu à obtenir la venue effective de notre juste Machia'h? Ceci est absolument incompréhensible!

Une autre question peut également se poser. Plusieurs dizaines de Juifs se réunissent, en un moment propice pour la Délivrance. Pour autant, ils n'expriment pas leur souhait profond de voir le Machia'h venir immédiatement. Il reste, pour eux, envisageable qu'il ne vienne pas ce soir, qu'il ne soit là ni demain, ni après-demain, ce qu'à D.ieu ne plaise!

Certes, on crie «Ad Mataï, jusqu'à quand durera cet exil?». Néanmoins, on ne le fait que parce que l'on a reçu instruction de le faire. Si l'on pensait véritablement ces mots, si l'on demandait sincèrement la Délivrance, il est sûr et certain qu'on l'aurait déjà obtenu, depuis bien longtemps.

Que puis-je encore faire pour conduire les enfants d'Israël à souhaiter profondément la venue effective du Machia'h? Tout ce que j'ai fait jusqu'à maintenant n'a servi à rien. La preuve peut en être trouvée dans le fait que nous nous trouvons encore en exil et, bien plus, pour tout ce qui concerne le service de D.ieu, dans un exil profond.

La seule chose qui me reste à faire est de vous confier cette tâche: faites tout ce qui est en votre pouvoir pour faire venir notre juste Machia'h, de façon tout à fait immédiate! Faites usage des lumières particulièrement élevées de Tohou et introduisez-les dans les réceptacles de Tikoun.

Puisse D.ieu faire, qu'au bout du compte, se trouvent dix Juifs qui s'entêteront et considéreront qu'il est de leur devoir de convaincre le Saint béni soit-Il. Ils parviendront assurément à le faire, car il est dit «vous êtes un peuple à la nuque dure» et ceci peut également recevoir une traduction positive. C'est précisément pour cela que «Tu pardonneras à leurs fautes et à leurs transgressions». **Ainsi, nous obtiendrons, de façon tout à fait immédiate, la Délivrance véritable et complète (d'autant que le verset «comme aux jours de ta sortie d'Egypte, Je te montrerai des merveilles» est la réponse que le Saint béni soit-Il apporta à la prière du Prophète, formulée à propos de la Délivrance.)**

Pour hâter encore plus tout cela, je ferai une action de plus et confierai à chacun d'entre vous une mission de Mitsva, pour la remettre à la Tsédaka, car «grande est la Tsédaka qui hâte la Délivrance». Ainsi, je me suis acquitté de la mission qui m'incombe. Désormais, il vous appartiendra de faire tout ce qui est en votre pouvoir.

Puisse D.ieu faire qu'il y ait parmi vous une, deux ou trois personnes qui découvrent ce qu'il convient de faire et comment le faire. Ainsi, ils dévoileront la Délivrance véritable et complète, de manière concrète et immédiate, dans la joie et dans l'enthousiasme.

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza**

Horaires de Chabbat Kedochim

Jérusalem :

Entrée 18h38

Sortie 19h57

Tel-Aviv :

Entrée 18h58

Sortie 20h00

Haïfa :

Entrée 18h51

Sortie 20h01

Pour l'élévation de l'âme de **Eliezer Ben Rosa** famille Zis

Pour la bonne santé et la réussite de **Menou'ha Ra'hel Bat Sarah**

Pour l'élévation de l'âme de

Mercédès Sarah Bat Yossef et Fre'ha

de la part de tous ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants ainsi que du journal «Vive le Roi Machia'h Maintenant»

Comme à un fils unique

Ces faits ont été relatés par Rav Yaacov Reinitz, autrefois Machpiya de 'Hassidouth à la Yéchivah 'Habad de Loud...

Au cours des années 5720 (1960 et la suite), on pouvait rencontrer en Israël une personnalité hors du commun, que tous désignaient sous le nom de Bentsion Apter. Néanmoins, il cachait un niveau impressionnant sous les dehors d'un homme sans attaches sociales, comme les Justes cachés d'autrefois. Pourtant, il était reçu avec respect par les érudits de toutes mouvances, qui appréciaient chacune de ses paroles. C'est ainsi que l'un d'entre eux, un Roch-Yéchivah assez connu, se laissant aller à des confidences, lui déclara un jour qu'il était opposé à la récente décision du Rabbi de Loubavitch d'envoyer des jeunes gens, munis de Téfiline, vers les Juifs rencontrés dans les rues, pour les faire participer à cette Mitzvah. « Et ce-ajouta-t-il-sur la base de l'opinion talmudique disant que l'on doit détester les mécréants et les pécheurs ». Reb Bentsion essaya de le faire changer d'avis à l'égard de nos frères, plus ignorants que mauvais, mais en vain. Devant les propos extrêmes de son interlocuteur à l'égard du Rabbi, il conclut par un avertissement: « Tout ce que décide le Rabbi -lui dit-il- a l'aval du Ciel. Aussi, à votre place, je ne continuerais pas à émettre de telles opinions »...

Quelque temps plus tard, un drame survint dans la famille du Rav. Son

fils unique commença à prendre des distances avec la rigoureuse orthodoxie qu'il suivait jusque-là. Tout avait évolué à partir de questions profondes qu'il avait posées, et que ses proches, peu habitués à en traiter, avaient éludées. Insatisfait de l'enseignement qui n'allait pas au-delà de certaines limites, il se désintéressa progressivement de ce qu'il avait respecté auparavant, jusqu'à négliger la pratique des Mitzvoth, et à transgresser des interdits, au grand désespoir de ses parents. Il finit par laisser pousser sa chevelure, et vint annoncer un jour à ses parents qu'il les quittait pour vivre seul à Tel-Aviv. Sa sortie du domicile paternel fut déchirante, ses parents s'accrochant à lui pour qu'il reste, le suppliant et le couvrant de baisers, mais sa décision était prise, et il s'en alla...

De nombreux mois plus tard, un 'hassid habitant Kfar-'Habad, et nommé Avraham Lisson, qui était sorti comme chaque semaine à Tel-Aviv pour y permettre ainsi aux passants d'accomplir la Mitzvah des Téfiline, interpella un jeune homme aux cheveux longs pour l'inciter à y participer. Ce dernier refusa poliment, mais quelque chose de fin et de distingué qui émanait de lui fit insister Reb Avraham, qui agrémenta son invitation d'explications plus pro-

fondes sur le sens de cette Mitzvah. A sa grande surprise, le jeune homme y ajouta des commentaires tirés du Talmud et des Décisionnaires, qui montraient sa parfaite connaissance du sujet, mais il maintint néanmoins son refus d'accomplir l'acte proposé. Le 'hassid utilisa tous les arguments possibles, mais sans succès devant une opposition qu'il sentait plus profonde. A bout de "munitions", il eut recours à une ruse: « Ecoutez-lui confia t-il-je suis sorti de chez moi aujourd'hui pour rien, car je n'ai pas mis une seule paire de Téfiline. J'ai quitté mon étude, pris le train, passé tout ce temps pour rien, acceptez de mettre ces Téfiline pour me donner un peu de mérite... ». Après un instant d'hésitation, le jeune homme accepta de le faire pour cet homme si malheureux. Puis, aux questions de Reb Avraham, il révéla quelques détails de sa vie, sans omettre sa soif de réponses aux questions profondes qu'il s'était posées sur les bases du Judaïsme, sans les avoir obtenues. Le 'hassid l'invita à venir passer un Chabbath chez lui, sans trop croire qu'il serait entendu. Pourtant, il eut la surprise de le voir arriver le Chabbath suivant, et ce fut un ravissement réciproque: son invité trouva là matière à se désaltérer de la soif de vérité qui l'habitait depuis si longtemps, et Reb Avraham découvrait une âme d'envergure qui lui était envoyée par le Ciel pour qu'il accomplisse, à l'aide de la 'Hassidouth, une mission de résurrection. Les visites du jeune homme se succédèrent à partir de ce Chabbath, accompagnées de progrès visibles dans l'accomplissement de la Torah, jusqu'au jour où il se sentit assez fort pour revenir chez ses parents. On imagine aisément l'émotion et la joie de ces derniers, qui n'eurent pas assez de mots pour remercier le Créateur de ce retour inespéré d'un fils visiblement revenu dans le camp de l'E.ternel, et muni de tous ses attributs de Juif fidèle. Lorsque le fils retrouvé eut raconté à son père à qui il devait ce retour, celui-ci changea évidemment d'opinion et d'attitude envers les 'hassidim de 'Habad, et surtout envers le Rabbi.

Mais la suite est encore plus belle: Reb Bentsion Apter, informé de ce miracle, vint trouver le



Rav Yaacov Reinitz

Roch-Yéchivah, et lui déclara qu'il était à présent de son devoir de faire le voyage de New York, afin de remercier le Rabbi pour lui avoir rendu son fils, et surtout afin d'implorer son pardon pour ce qu'il avait pensé et dit de lui dans le passé. Le Rav ne tarda pas à accomplir ce devoir, et, en compagnie de son épouse il fut admis en Yé'hidout (audience privée) chez le Rabbi, à qui il exprima sa reconnaissance de façon émue, puis il lui demanda pardon pour ses propos irresponsables, ce que le Rabbi accorda volontiers avec un grand sourire. Avant de sortir, le visiteur exprima une question qui lui restait sur le coeur: « Malgré tout-demanda t-il-la Guémara ne dit-elle pas que nous devons haïr les mécréants? ». Le Rabbi lui demanda à son tour: « Lorsque votre fils est sorti de chez vous, ne l'avez-vous pas embrassé, et supplié, au moyen de toutes les marques d'amour, de rester? Pourquoi ne l'avez-vous pas haï ? ». « Mais parce qu'il était notre fils, notre fils unique, il était inconcevable que nous le haïssions! », répondit le Rav. Le Rabbi se leva alors, le visage baigné de larmes, et il prononça les mots suivants: « Sachez alors que pour D.ieu, chaque Juif est son fils unique! Et tout dépend du regard que vous posez sur lui. S'il est pour vous un méchant, vous le détesterez évidemment. Mais s'il est à vos yeux le fils unique de l'E.ternel, vous le couvrirez de baisers, en le suppliant de rester... ». (Tiré du Courrier de la Guéoula)